

D'indigestes aveux *Les aveux spontanés (La vie est belle)*

Michel Coulombe

Volume 4, Number 1, July–August 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/34805ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Coulombe, M. (1983). Review of [D'indigestes aveux / *Les aveux spontanés (La vie est belle)*]. *Ciné-Bulles*, 4(1), 5–6.

préoccuper du matériel. En fait, il faut savoir se passer du superflu.

Ciné-Bulles: Tu aimerais combiner à nouveau le cinéma et la navigation?

Yves Gélinas: Oui, j'aimerais filmer d'autres croisières. Une expédition du côté de la baie James sur les traces de d'Iberville, par exemple.

Ciné-Bulles: Quand Jean du Sud nous contait ses voyages, deuxième heure, sera prêt cet automne?

Yves Gélinas: Oui et je voudrais être présent lors des projections même si, tout compte fait, le film est autonome. Il ne s'agit pas d'une ciné-conférence du style des "Grands explorateurs". J'ai le goût de présenter le film, de discuter avec les gens. Il y a des choses qui ne sont pas sur la pellicule que je voudrais dire.

D'indigestes aveux

LES AVEUX SPONTANÉS (La vie est belle)
ITALO-SOVIÉTIQUE. 1979. 95 MIN. COUL. SUSPENSE POLITIQUE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR GREGORI TCHOUKHRAÏ.

PHOTOGRAPHIE: LUIGI KWEILLER

MUSIQUE: ARMANDO TROVAJOLI

INTERPRÉTATION: GIANCARLO GIANNINI, ORNELLA MUTI, STEFANO MADIA, YEVGENI LEBEDIEV, ENZO FIEROMONTE

DISTRIBUTEUR: VIVAFILM



Antonio (Giancarlo Giannini), victime du désordre social.

S'il advenait, Dieu seul sait pourquoi, qu'on vous demande ce que devient le cinéaste soviétique Gregori Tchoukhraï (*La ballade du soldat*, *Le ciel pur*), peut-être vaudrait-il mieux que vous répondiez poliment qu'il prend de longues vacances en Sibérie ou encore qu'il cultive patiemment son jardin quelque part en Ukraine. Si vous êtes indulgent, vous éviterez de mentionner le film qu'il a tourné en 1979, *Les aveux spontanés (La vie est belle)*, une erreur de vieillesse. Cette maladroite coproduction ne rend service ni aux acteurs italiens ni au réalisateur russe.

Ne vous laissez surtout pas impressionner par le choix des acteurs. On voit à peine Ornella Muti (*La dernière femme*, *Conte de la folie ordinaire*). Son jeu est désolant et elle parvient tout au plus à nous rappeler qu'elle est jolie derrière ce visage toujours impeccablement maquillé. Quant à Giancarlo Giannini, ses grands yeux romantiques et sa chevelure ébouriffée ne parviennent pas à donner du corps à un personnage qui ne va pas à la cheville des Italiens au sang chaud qu'il campait à la belle époque de sa collaboration avec Lina Wertmüller (*Mimi métallo blessé dans son honneur*, *Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été*).

Les aveux spontanés reprend, sans le renouveler, le thème mille fois porté à l'écran (*The marathon man*, *Three days on the condor*, *North by Northwest*,...) de l'homme ordinaire entraîné malgré lui dans une aventure infernale où il risque sinon sa vie du moins sa liberté. Invariablement, l'anti-héros renverse la vapeur et déjoue ses ennemis. La justice finit toujours par l'emporter.

Petit chauffeur de taxi plus ou moins honnête, Antonio ne rêve que du jour où il pourra partir pour l'Amérique à bord de son petit avion en compagnie de sa bien-aimée, Maria. Par l'intermédiaire d'un de ses clients, il se trouve mêlé à un complot contre l'État. D'un côté, les



SERVICES DE FILMS ROBERT inc.
ROBERT FILM SERVICES inc.

7033 ROUTE TRANS CANADIENNE, SUITE 231
VILLE ST-LAURENT, QUÉBEC H4T 1S2
TÉL.: (514) 337-4956



DISTRIBUTEUR POUR
LE QUÉBEC

AUDIO-VISUEL

VENTE — SERVICE — LOCATION

* SPÉCIAL SUR ENTRETIEN AUDIO-VISUEL *

Vérification, mise au point et nettoyage:

1. Projecteurs 16mm portatifs quartz ou tungstène \$64.00
 2. Projecteurs 16mm au xénon \$92.00
- Prix applicables aux projecteurs EIKI et toutes autres marques.

Le coût de pièces de rechange en sus, si nécessaire.

Prix raisonnables aussi sur entretien de:

- Projecteur Fairchild
- Projecteurs à diapositives, à films fixes, opaque, et autres
- Magnétophones à cassette, à bobines ouvertes
- Projecteurs 35mm
- Amplificateurs

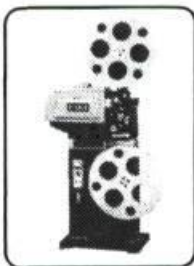
À VENDRE:

****SPÉCIAL SUR DEUX (2) PROJECTEURS 16mm, 1000w.**
XENON PIEDESTAL, de marque EIKI, modèle EX-6000**

****DÉMONSTRATEUR \$9,500.00****

****RECONDITIONNÉ \$7,500.00****

(Garantie — 1 an)



autorités le brutalisent et le séquestrent pour complicité. De l'autre, les conspirateurs le maudissent, malgré les protestations de Maria, car ils ont l'assurance d'avoir été trahis. Même s'il cherche farouchement à ne pas prendre position, les deux camps lui forcent la main. La suite semble interminable tant elle déborde de clichés, d'invraisemblances, de scènes naïves ou confuses. En fait, la trame du film est cousue et recousue de fil blanc et si prévisible qu'il n'est pas nécessaire de voir les dernières images pour savoir qu'Antonio parviendra à regagner l'estime des conspirateurs et qu'il s'enfuira de la prison pour ensuite s'envoler au bras de la tendre et douce activiste. *Fin.*

Si le film a des qualités, elles sont masquées par les défauts: une mise en scène assez lourde, de lamentables éclairages, des personnages qui ne parviennent pas à se montrer attachants de sorte qu'on ne se préoccupe pas plus de leurs états d'âme que de leurs péripéties. Enfin, on peut se demander ce que font les Soviétiques dans un film qui prend le parti de dénoncer le totalitarisme d'un État oppressant. Fallait-il vraiment situer l'action au Portugal pour traduire ces réalités? En 1979, faut-il le rappeler, l'U.R.S.S. était à deux doigts d'envahir l'Afghanistan mais de cela, bien sûr, le film ne parle pas. Et pour cause.

M.C.



Un regard, un geste, *Coup de foudre*.

Refaire sa vie en 1954

COUP DE FOUDRE

FRANÇAIS. 1983. 108 MIN., COUL. DRAME DE MOEURS RÉALISÉ PAR DIANE KURYS.

SCÉNARIO: DIANE KURYS ET ALAIN LE HENRY

PHOTOGRAPHIE: BERNARD LUTIC

MUSIQUE: LUIS BACALOV

INTERPRÉTATION: MIOU-MIOU, ISABELLE HUPPERT, JEAN-PIERRE BACRI, GUY MARCHAND

DISTRIBUTEUR: PRIMA

Il y a un défi considérable à vouloir faire revivre sur le grand écran toute une époque, à donner à des personnages d'autrefois une pensée et des gestes qui leur sont propres en dépassant l'horizon des apparences; vouloir ne pas simplement reproduire l'histoire mais lui donner un sens à travers la complexité des êtres qui la vivent.

Coup de foudre, le tout dernier film de Diane Kurys, réussit de façon convaincante à recréer l'époque des années fastes de l'après-guerre. Ici, tout comme dans *Diabolo menthe* qu'elle réalisait en 1977, Diane Kurys a saisi le passé par le biais de quelques personnages attachants. Pas de fausse nostalgie, ni de parti pris mais un désir de fouiller dans les souvenirs et de jeter un regard attentif sur la vie et la rencontre fracassante de deux femmes.

1940. Léna (Isabelle Huppert), une Juive d'origine russe, tente d'échapper à l'arrivée des troupes allemandes en France. Internée dans un camp de prisonniers, elle y rencontre Michel (Guy Marchand) qu'elle va rapidement épouser. Ensemble, ils fuient les envahisseurs et traversent difficilement les Alpes jusqu'en Italie.

Pendant ce temps, dans une école d'arts de Lyon, Madeleine (Miou-Miou) mène une vie insouciant à l'abri des tumultes de la guerre. Elle marie Raymond, membre de la Résistance française. Leur bonheur intense sera de courte durée: au cours d'une arrestation exécutée par des miliciens, Raymond est abattu dans les bras de Madeleine.